

Le Résistant puise sa force dans sa haine de l'ennemi ; le soumis ne connaît que la haine de soi

écrit par Jules Ferry | 27 mai 2020

Après les attentats parisiens du 13 novembre dernier, le groupe Facebook « Adopte un soldat de Daech » a connu un succès fulgurant. Passant en quelques jours de plusieurs centaines de membres à plusieurs milliers, la page propose d'adopter « *dans son cœur* » un djihadiste et de prier pour qu'il se convertisse « *à l'amour* ».

L'idée vient d'une jeune femme de 30 ans, Céline, qui s'étonne encore de la tournure prise par son initiative. « *J'avais moi-même fait l'expérience de prier pour mes ennemis, dans mon cercle familial, et dû mener un douloureux travail personnel ainsi qu'un long chemin de pardon envers des personnes très proches* », raconte-t-elle pudiquement.

Touchée par les événements en cours au Moyen-Orient, la jeune femme qui vit à Paris décide alors de lancer une prière pour ceux qui représentent aujourd'hui les ennemis publics numéro un. « *Face à la haine dénuée de sens, la prière est pour beaucoup la seule réponse* », décrypte Laure, internaute et psychologue de 29 ans, qui a, elle-même, décidé « d'adopter » un djihadiste.

Sculpture [restaurée](#) « La Marseillaise » ou « Le génie de la patrie » du Dijonnais François Rude, Arc de Triomphe de Paris.

Haine contre culpabilité

Faisons ici l'éloge de la « haine » : nous devons reconquérir l'envie de détruire l'ennemi coûte que coûte. En cultivant la haine pour nos ennemis. En réservant l'amour pour les nôtres.

Le soumis refreine tout sentiment de haine envers ses ennemis objectifs et refuse la lutte.

« *Vous n'aurez pas ma haine* » dit-il, se retrouvant désarmé face à l'ennemi, tournant le dos à la menace et laissant les autres aller seuls au combat.

La Croix, réaction typique du soumis :

Après les attentats parisiens du 13 novembre dernier, le groupe Facebook « Adopte un soldat de Daech » a connu un succès fulgurant. Passant en quelques jours de plusieurs centaines de membres à plusieurs milliers, la page propose d'adopter « *dans son cœur* » un djihadiste et de prier pour qu'il se convertisse « *à l'amour* ».

L'idée vient d'une jeune femme de 30 ans, Céline, qui s'étonne encore de la tournure prise par son initiative. « *J'avais moi-même fait l'expérience de prier pour mes ennemis, dans mon cercle familial, et dû mener un douloureux travail personnel ainsi qu'un long chemin de pardon envers des personnes très proches* », raconte-t-elle pudiquement.

Touchée par les événements en cours au Moyen-Orient, la jeune femme qui vit à Paris décide alors de lancer une prière pour ceux qui représentent aujourd'hui les ennemis publics numéro un. « *Face à la haine dénuée de sens, la prière est pour beaucoup la seule réponse* », décrypte Laure, internaute et psychologue de 29 ans, qui a, elle-même, décidé « d'adopter » un djihadiste.

<https://www.la-croix.com/Religion/Spiritualite/L-audace-de-prier-pour-ses-ennemis-2016-01-08-1401777>

Le soumis croit dur comme fer que l'Occident doit racheter ses fautes. Dès lors, il se sent coupable de tous les maux. Du réchauffement climatique, de la traite négrière, des colonies, du taux de criminalité de ses protégés, de ne pas avoir fait assez pour les musulmans, de ne pas donner assez aux banlieues, aux migrants et à la Terre entière...

La conséquence de ce sentiment de culpabilité, bien entretenu par les médias et diverses officines activistes, sera naturellement l'altruisme pathologique envers ces populations pour lesquelles il s'imagine devoir tout sacrifier. Le Résistant se sacrifie. Le soumis sacrifie les siens.

La première menace pour notre survie est la culpabilisation des Européens, maladie psychique collective qui nous empêche de défendre notre identité et nos frontières y compris face à nos ennemis déclarés...

La pire menace est en réalité notre dépression collective et notre haine de nous-mêmes...([source article du Figaro](#))

Face à nous : la haine de l'identité française (les anti-France, les islamos, [l'islamo-gauchisme](#), les mondialistes...).



[France 2](#) à la « mode djihad »: Pour « La nuit du Ramadan » la chaîne a invité en 2015 le rappeur islamiste Médine qui prône le djihad...

Le combat commence dans nos têtes

Les Résistants n'étouffent pas la haine qu'ils éprouvent : la haine est pour eux un levier, une arme.

Haïr nous permet d'exorciser notre sentiment de culpabilité, de cesser enfin d'être un soumis.

Ceux qui veulent nous obliger à aimer nos ennemis, à étouffer toute haine en nous, savent parfaitement que la haine est un précieux et puissant carburant. En nous interdisant la haine de nos ennemis déclarés, ils se rendent coupables de ce que l'on pourrait appeler de l'« incitation à la soumission », ce qui est rien de moins qu'une trahison.

Ce n'est pas un hasard si les puissants veulent précisément punir la haine, notre haine. Pas dans le domaine des goûts et des couleurs. Mais bien la seule haine qui compte : la haine que nous éprouvons légitimement pour les tous ennemis de la France quels qu'ils soient, la haine du fascisme islamiste et des totalitarismes, la haine de ceux qui veulent nous remplacer et nous faire disparaître.

La détestation et la férocité sont les « moteurs psychiques » du Résistant

Toutes nos émotions sont utiles : la peur nous avertit d'une menace, la tristesse nous aide à traverser nos pertes, etc.

On a du mal à envisager que la haine, élaboration post-émotionnelle, puisse servir à autre chose qu'à détruire, y compris celui qui la nourrit.

Haïr, avec son lot de pensées obsédantes et ruminations, permet de dépasser sa propre vulnérabilité.

Haïr peut parfois, dans les situations extrêmes, juste permettre de ne pas s'effondrer, de garder du «jus» psychique, de rester vaillant.

Et quand elle vise un ennemi objectif, la haine est une énergie particulièrement mobilisatrice et bénéfique.

La haine est une aussi souffrance, douleur : le soumis s'arrange pour anesthésier cette douleur par tous les moyens.

En résumé, à quoi reconnaît-on un soumis ?

Dans la tête du soumis



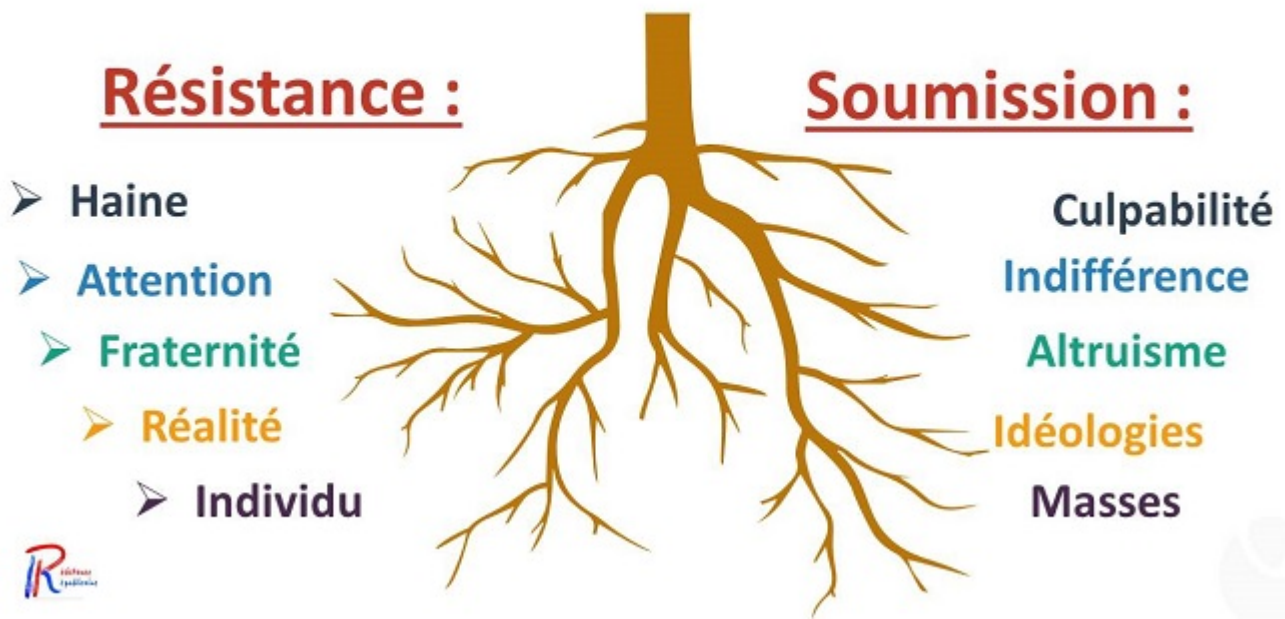
- 1 Culpabilité
- 2 Indifférence
- 3 Altruisme pathologique
- 4 Idéologies/Dogmes



Quelles sont les différences fondamentales entre Résistants et soumis ?

Le schéma ci-dessous esquisse les grandes oppositions entre Résistants et soumis (développement dans la [suite de l'article en Pdf](#)).

FORCES / MENACES



Suite de l'article en document Pdf ([Suite de l'article ici](#)).